# 1.2 Carte heuristique

## Exercice de documentation 2

### Consignes : Explore le travail de ces artistes contemporains afin de mieux visualiser des œuvres inspirées du processus de cartes mentales.

### (Gabarit de travail que l’étudiant ou l’étudiante pourra télécharger et remplir afin de faire valider sa recherche d’images d’œuvres par l’enseignant ou l’enseignante. L’enseignant ou l’enseignante peut aussi simplement préparer une présentation visuelle à partir de ce matériel.)

### Exercice de recherche Internet suggéré :

### À partir de tes recherches sur les œuvres suggérées suivantes, essaie de trouver dans chacune ce qui peut illustrer le principe de la carte heuristique. Vis-à-vis chaque image trouvée, rédige une courte explication du concept appliqué.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Images des œuvres à insérer | Titres des œuvres | Détails sur les œuvres et l’artiste |
|  | Chris Ofili, Afrodizzia, 1996, Avec l’autorisation de la Victoria Miro Gallery, LondresSource consultée : * TATE KIDS, *Who is chris ofili?*, [En ligne], [<https://www.tate.org.uk/kids/explore/who-is/who-chris-ofili>]
 | Chris Ofili a été fortement inspiré par la musique, en particulier le hip-hop et le jazz. Il considérait ces types de musique comme des célébrations de la culture noire : « Je voulais peindre des choses qui ressemblent à cette musique ».M. Ofili découpait parfois des images de vedettes de la musique noire dans des magazines et les utilisait dans ses peintures. Ce faisant, il célébrait leur talent et reconnaissait que son œuvre était liée à la leur. |
|  | Nobutaka Aozaki*, From Here to There*, Manhattan, 2012, divers stylos et papier, épingles à cartes, l'artiste se promène dans la ville en se faisant indiquer le chemin par d'autres personnesSource consultée :* Site personnel de l’artiste : https://www.nobutakaaozaki.com/maps.html
 | L’artiste Nobutaka Aozaki réalise une intervention où il demande à des personnes inconnues dans la rue de dessiner des cartes afin de donner des indications pour lui permettre de retrouver son chemin. Une carte complète du quartier où l’intervention a eu lieu est reconstituée en galerie.  |
|  | Mona Hatoum, *Undercurrent*, 2008, installation, Droits : Fondazione CRT Matériaux : câble électrique gainé, ampoules, variateur de lumièreSource consultée :* *Undercurrent*, [En ligne], [https://artsandculture.google.com/asset/undercurrent-mona-hatoum/ggELBzrmdjHHKw]
 | Dans sa démarche artistique multidisciplinaire (sculpture, vidéo, photographies, performances et œuvres de papier), Mona Hatoum recontextualise fréquemment des objets domestiques quotidiens, leur conférant un sentiment de menace.  |
|  | Damián Ortega, *Controller of the Universe*, 2007. Avec l’autorisation de l’artiste et de White Cube, LondresDamián Ortega, *Cosmic Thing*, 2002. Vue de l’installation, Biennale de Venise, 2003Source consultée :* GUGGENHEIM. *Damián Ortega*, [En ligne], [<https://www.guggenheim.org/artwork/artist/damian-ortega>]
 | Les créations artistiques de Damián Ortega révèlent la beauté souvent ignorée des objets ordinaires et soulignent leur rôle complexe dans la société et la politique. M. Ortega ne considère pas que le sens soit attaché à des formes spécifiques, mais plutôt qu’il est produit par les relations entre les objets multiples. En assemblant et en décomposant des objets de masse et des objets traditionnels, il identifie les différentes forces économiques, politiques et sociales qui influencent notre culture matérielle. |
|  | Dennis Oppenheim (1938-2011), *Trees*, 2006, acier et objets en métal et plastique, installation en plein airSources consultées :* YORKSHIRE SCULPTURE PARK, *Dennis Oppenheim: Trees: From Alternative Landscape Components* [En ligne], [<https://ysp.org.uk/art-outdoors/trees-from-alternative-landscape-components-2005-6>]
 | À la fin des années 1960, Dennis Oppenheim a émergé comme une figure clé du mouvement de l’art nature, aussi appelé le *land art*, qui consistait en un groupe d’artistes qui travaillaient directement dans la nature. L’une de ses sculptures les plus connues, *Trees*, examine la relation entre les environnements naturels et artificiels, tout en commentant la façon dont ces environnements sont créés. Cette œuvre se compose de branches métalliques tubulaires qui supportent une variété d’objets domestiques inhabituels, tels que des baignoires, des toilettes, des éviers, des niches pour chiens, des poubelles, des chaises en plastique et des parties de clôtures. |
|  | Julie Mehretu, une « génie » de la Fondation MacArthur, exécute une nouvelle commande monumentale pour le Musée d'art moderne de San Francisco dans une église inutilisée de HarlemJulie Mehretu, *Empirical Construction*, Istanbul, 2003, matériaux : acrylique et encre sur toile, dimensions : 304,8 cm x 457,2 cm) MoMASource consultée :* MACARTHUR FOUNDATION, Julie Mehretu, [<https://www.macfound.org/fellows/class-of-2005/julie-mehretu#searchresults>]
 | Julie Mehretu est une artiste qui utilise ses toiles pour explorer visuellement une variété d’époques et de lieux. Elle commence par représenter des espaces publics à travers le monde – des musées aux stades en passant par les aéroports internationaux – sous forme de cartes et de plans architecturaux à grande échelle.Ensuite, elle superpose ces dessins sur des surfaces couvertes de couches de résine transparente avant de peindre des abstractions géométriques colorées, des images iconiques et des marques vaguement figuratives, créant ainsi un monde d’associations captivant.Sources consultées :SHEETS, M. Hilarie. « In an Unused Harlem Church, a Towering Work of a ‘Genius’ », The New York Times, 2017.[https://www.nytimes.com/2017/08/03/arts/design/julie-mehretu-san-francisco-museum-of-modern-art.html]. |
|  | Erin H Meyer. *Mothership*, 2017. Fibres, spandex, polyfill. Dimensions variables.Source consultée :* SCHOOL OF ART AND DESIGN UNIVERSITY OF WASHINGTON, *Erin H Meyer*, [En ligne], [<https://depts.washington.edu/soagrd18/project/erin-h-meyer/>].
 | Erin H Meyer tire son inspiration d’artistes tels qu’Ernesto Neto et Nick Cage, et utilise une variété de matériaux recyclés pour créer des créatures vivantes. Elle crée également des contextes supplémentaires pour ses œuvres en modifiant l’espace qui les entoure lors des expositions, en utilisant des lumières colorées et des décalcomanies murales pour transporter les spectateurs dans une autre réalité. Mme Meyer utilise tout ce qu’elle peut trouver, des tuyaux en PVC tordus aux chaussures de pointe, pour donner vie à ses créatures. Son objectif est de transporter le public dans un monde inattendu où il est possible de découvrir quelque chose de nouveau. |
|  | Marjan Tabak et Jos Naus, *Arbre de Vie*, Date de la prise de vue : 4 mai 2014Lieu:  Hollande Keukenhof, Pays-Bas EuropeSource consultée :* DREAMSTIME, *Arbre de sculpture en vie, de Tabak et de Naus, Keukenhof*, date de la prise de vue : 4 mai 2014, [[**https://fr.dreamstime.com/arbre-sculpture-en-vie-tabak-naus-keukenhof-l-d-oiseau-marjan-jos-lac-des-jardins-pr%C3%A8s-lisse-hollande-image149851701**](https://fr.dreamstime.com/arbre-sculpture-en-vie-tabak-naus-keukenhof-l-d-oiseau-marjan-jos-lac-des-jardins-pr%C3%A8s-lisse-hollande-image149851701)]
 | Marjan Tabak et Jos Naus ont créé une sculpture appelée « L’arbre de la vie » ou « La sculpture en arbre d’oiseau », située près du lac dans les jardins de Keukenhof aux Pays-Bas. Depuis cette sculpture, on peut voir les visiteurs et visiteuses qui explorent les jardins lors d’une journée ensoleillée de printemps. |